

conso

Pascal Monfort : "Le téléchargement de musique entraîne une consommation hybride de mode"

VLANDRIEU | LE 07/09/07 À 14H54

Pascal Monfort est l'un des commissaires du Forum des Tendances de l'édition printemps-été 2008 du salon Prêt à porter Paris qui se tient jusqu'au 9 septembre à Paris. Responsable Tendances chez un grand équipementier sportif, professeur de sociologie de la mode à l'ISEM (Institut supérieur européen de la mode) et chanteur du groupe The Shoppings, tandem aux textes second degré sur le monde de la mode et de la consommation, il remarque musiques et modes

Comment se crée la tendance d'une époque ?

La tendance d'une époque vient des "personnes qui font les mots et les images" "L'air du temps" est composé d'une succession de signes et de micro-ruptures culturelles soufflées par quelques visionnaires, créateurs du monde de la couture - souvent les assistants des grands noms - mais aussi artistes ou écrivains. Ce courant est repris, "exploité", par la puissance des grandes marques. Les "faiseurs de mode" diffèrent selon les époques : la société optimiste des Trente Glorieuses a célébré ses "génies" futuristes ou provocateurs ; celle des années 2000, plus angoissée, en célèbre d'autres, plus rassurants, qui utilisent des matières naturelles.

Comment travaillez-vous pour décrypter la mode de demain ?

Ni magie ni instinct ! Il s'agit d'un décodage des signes et des micro-ruptures que je viens d'évoquer, d'une attention particulière aux précurseurs, à leur vision singulière, à leur degré d'influence et à leur capacité à pressentir le futur d'une époque. Dès qu'une " théorie " est établie, il est trop tard : il ne s'agit plus de la mode de demain ... L'idée a fait " tâche " et s'est imposée.

Le consommateur peut avoir le sentiment que la mode n'est que recommencement...

La création ne tourne pourtant jamais en rond mais des caricatures d'objets de mode sont livrées au grand public pour lui donner des repères et les pièces culte reviennent.

Depuis quand la mode et la musique s'influencent-elles ?

La mode et la musique sont mutuellement sous influence depuis longtemps mais ce que j'appellerais "la naissance des idoles", dans les années 50, a donné un coup d'accélérateur au phénomène, particulièrement en ce qui concerne la consommation des adolescents. Les jeunes et la mode jeune se sont organisés autour des différents univers musicaux qui émergeaient.

Pour vous, l'i-pod et le téléchargement ont bouleversé cet ancien ordonnancement. Qu'entendez-vous par là ?

Le téléchargement permet d'écouter un patchwork de musiques totalement différentes et entraîne une consommation hybride de mode. Les nouveaux "looks" en sont la traduction : ce sont des "looks patchwork". Cinquante années de musique ont été digérées et les "tribus" que l'on peut identifier sont perméables les unes aux autres. C'est ce que j'ai voulu montrer au Forum Tendances de cette édition de Prêt à Porter Paris.

Quelles sont les tendances que vous avez identifiées pour la saison Printemps-Eté 2008 ?

Mon "installation" est balisée par 4 univers musicaux repères - le rave et le new-rave, le folk, le new-wave et le punk -, réinterprétés et illustrés.

Le rave et le new rave (nu-rave) mélange de disco et d'électro, se traduisent dans les looks en un assemblage très enfantin, avec des accessoires en toc et du fluo. Pour résumer le look folk, je prendrais la chanteuse française Soko (Stéphanie Sokolinski) ou le groupe Cocorosie qui illustrent une certaine nostalgie des *song writers*, voire des westerns. Le new wave a été entouré d'une esthétique très particulière, noire et blanche, traduite notamment par les pochettes minimalistes du groupe de rock britannique New Order réalisées par Peter Saville. Ce sont un peu les nouveaux romantiques à chemises à jabot ! Avec le mouvement punk, déjà très présent dans les accessoires (ceintures à clous, bracelets de force), la volonté est d'éclater les codes du bon goût.

Propos recueillis par Valérie Landrieu ●